

**Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial**

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

LA GRANDE GUERRE

---0---

**HISTORIQUE**

**DU**

**121<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIAL**

-----0-----

Imprimerie Nouvelle M. MATHIEU & Cie,  
27 avenue d'Agde,  
Béziers

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

# HISTORIQUE

## du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

-----o-----

Dès l'ordre de mobilisation, le 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale se groupe à **Béziers** et y forme, le **2 août 1914**, trois bataillons à 4 compagnies.

La lecture des journaux de marche et documents divers de ces bataillons nous permet d'en faire séparément leur historique puisque deux d'entre eux sont envoyés défendre la cause française dans des points différents du continent africain, tandis que le troisième participe à barrer la route à l'Allemand sur le sol français.

-----o-----

### Historique du 1<sup>er</sup> Bataillon

---o---

Le 1<sup>er</sup> bataillon, sous le commandement du chef de bataillon **HEUILLET**, quitte **Béziers** le **7 août 1914**, avec un encadrement de 3 officiers par compagnie, pour se rendre à **Marseille** par voie ferrée où il arrive le même jour.

Son séjour dans la ville n'est pas de longue durée ; le **31** il s'embarque sur le *Djurdura* à destination du **Maroc oriental**.

Après une traversée de 24 heures passées dans les meilleures conditions, le bataillon débarque à **Oran**, n'y passe que quelques heures, devant se rendre à **Oudjda** où il arrive le **4 septembre**.

A **Oudjda** le détachement touche le matériel nécessaire aux formations stationnées au **Maroc** et à partir de cette époque il est prêt à faire colonne.

Le **7 septembre**, le bataillon se divise ; l'état-major, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies partent pour **M'çoun**, tandis que le **8**, les 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies quittent **Oudjda** pour aller tenir garnison, la 1<sup>re</sup> un peloton à **Taurirt** et un au **camp Berteaux**, la 4<sup>e</sup> à **El-Ajoun**.

Dans les différentes garnisons du **Maroc oriental** où le détachement vient de passer, le bataillon est chaleureusement reçu par les autres troupes.

Les gouverneurs d'**Oran**, d'**Oudjda**, et le commandant d'armes de **M'çoun**, félicitent le chef de

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

bataillon **HEUILLET**, pour la tenue, l'allure et le bon air de son bataillon. Le détachement du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale reçoit les mêmes félicitations de la part du colonel **PIERRON**, commandant la région de **Taourirt**.

Pour le bataillon s'ouvre une période de stabilisation dans la région de **M'çoun**, qui dure jusqu'au **30 décembre 1914**, dans laquelle les troupes complètent leur instruction tout en assurant les escortes des divers convois et le service de garde des différents postes occupés. Le **19 octobre**, cependant la 1<sup>re</sup> compagnie fait mouvement ; elle rejoint **M'çoun** tandis que la 3<sup>e</sup> compagnie se rend à **Safsafat**. Le **30 novembre**, la 3<sup>e</sup> compagnie prenant part à la protection d'un convoi, **Haouara** est attaquée près du poste de **Safsafat** par des tribus dissidentes. Grâce au tir de l'artillerie du poste et la valeur combative de la 3<sup>e</sup> compagnie, les Djicheurs sont mis en fuite en laissant à la reconnaissance un butin considérable tout en n'occasionnant aucune perte à cette dernière.

Le **30 décembre 1914**, le bataillon quitte la région de **M'çoun** pour faire étape sur **Taza** (32 km), l'état-major, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies devant se rendre à **Taza**, tandis que la 3<sup>e</sup> compagnie doit rejoindre **Bou-Ladjaraf** et la 4<sup>e</sup> compagnie **Oued-Aghbal** (14 km de **M'çoun**).

Mais le temps est pluvieux et froid, les pistes sont rendues impraticables à tel point que l'état-major et la 3<sup>e</sup> compagnie ne peuvent quitter **M'çoun** que le lendemain du jour fixé.

Dans ces nouveaux postes, le bataillon assure le même service qu'il assurait dans la région de **M'çoun**.

Dans la **nuît du 16 au 20 décembre 1914**, au poste de la 4<sup>e</sup> compagnie à l'**Oued Aghbal**, sur le front nord de ce poste, quelques coups de feu sont tirés par les Marocains hostiles, sur les sentinelles. Il fait sombre, le tir par nos troupes est impossible ; le poste est alerté. Mais ce n'est là qu'une diversion de la part des Marocains, ces derniers attaquent par le feu, le camp des Sénégalais, tout à côté du poste de la 4<sup>e</sup> compagnie. Le combat n'est pas conduit activement de la part des dissidents. Une colonne sénégalaise chargée de la poursuite des Marocains ne rentre que le lendemain au poste, par un temps froid et une pluie battante, ayant laissé en arrière quelques trainards que la 2<sup>e</sup> compagnie du 121<sup>e</sup> va chercher dans la nuit.

Surpris par le froid, fatigué par les pistes de la région, le détachement de la 2<sup>e</sup> compagnie fait preuve d'une endurance digne de tout éloge et rentre le matin au poste, en ramenant un légionnaire sauvé d'une mort certaine, et un Sénégalais qui expira au camp, malgré les soins.

C'est pour le bataillon une nouvelle période de stabilisation qui dure jusqu'en **septembre 1915**. Pendant cette période l'instruction de la troupe est parfaite, et les divers services de garde et d'escorte des convois sont repris.

Au cours de ces services, le **2 août**, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies escortant un convoi sur **M'çoun** et la flanc-garde de cavalerie marchant avec elle, étant attaquées par les Marocains, une section de la 2<sup>e</sup> compagnie est désignée pour se porter en soutien de la cavalerie attaquée. L'avance rapide de ce détachement porte une aide efficace à la cavalerie et met en fuite les Djicheurs. Un feu nourri suivi d'un bond rapide en avant, met en fuite l'ennemi sans que ce dernier ait eu le temps d'occasionner des pertes au détachement du 121<sup>e</sup>.

Le **12 août**, l'embuscade est tentée à nouveau par les Marocains sur le poste de la 3<sup>e</sup> compagnie, mais le commandant d'armes de **Bou-Ladjaraf** en ayant été avisé par un dissident rallié, le poste du 121<sup>e</sup> est renforcé d'une section de légionnaires. La 3<sup>e</sup> compagnie est soutien du détachement de la légion dans la contre-attaque menée sur l'ennemi.

Les Djicheurs s'étant terrés à quelque distance du poste sont attaqués par la légion ; l'action est vive ; les Marocains luttent ; c'est un véritable combat qui s'engage. Dès le mouvement en avant, l'officier commandant le groupe de légionnaires, tombe mortellement frappé, mais l'avantage est à nos troupes. Un élément de la 3<sup>e</sup> compagnie qui vient se placer sur le flanc de l'attaque, occasionne,

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

par son feu, de lourdes pertes à l'ennemi, sans elle-même en subir.

Battus, les Marocains ne se laissent pas aborder ; ils prennent la fuite poursuivis par nos troupes en laissant sur le terrain leurs morts et leurs blessés.

Quelques heures après, le poste rentre et le service de garde repris avec une surveillance plus active, surtout sur la voie ferrée.

Le **19 septembre**, la 4<sup>e</sup> compagnie quitte **Oued-Aghbal** pour **Taza** qu'elle quitte le **15 novembre** pour **Bab-Morou**s, avec le petit état-major.

Le **9 octobre**, la 3<sup>e</sup> compagnie va à **Taza**.

Les **bordjs d'Oued-Aghbal et de Bou-Ladjaraf** sont occupés par des détachements de la 2<sup>e</sup> compagnie, le restant de cette unité étant employée au service de la gare de Taza.

Le bataillon reste dans la région jusqu'au mois de **novembre 1916**, date à laquelle il rejoint **Casablanca** pour y tenir garnison. Jusqu'à cette époque les postes prennent part avec les unités actives à tous les services.

Mais les Djicheurs restent toujours hostiles dans la région ; ils tentent des embuscades fréquentes dont deux d'entre elles occasionnent 3 pertes à la 2<sup>e</sup> compagnie au moment où des corvées d'eau fonctionnent du poste d'**Oued Aghbal** à la source de ce poste située à quelque distance.

Le **8 décembre 1916**, le petit état-major, les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies quittent la région de **Taza** et, malgré la pluie et le froid, le détachement après étapes, arrive à **Fez**, où il est transporté en chemin de fer jusqu'à **Kenitra**. Mais ce n'est là qu'une halte, la destination du détachement est **Casablanca** qu'il rejoint par camions automobiles, le **22 décembre**.

Le **28 décembre 1916**, les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies rassemblées à **Taza**, quittent cette région pour rejoindre le bataillon à **Casablanca**.

A **Casablanca**, le 2<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> contribue pour une large part au service de place de la ville.

Pourtant le **9 janvier 1917**, une partie de la 1<sup>e</sup> compagnie quitte **Casablanca** pour **Mazagan** et le **23** le restant de la compagnie s'embarque sur le vapeur *Meurthe*, à destination de **Safi**.

Par suite d'un océan démonté, le paquebot ne peut débarquer qu'une partie de l'effectif et est obligé de ramener l'effectif non débarqué à **Casablanca** où il arrive le **7 février**. Cette fraction de la 1<sup>e</sup> compagnie est amenée à **Safi** en autos-camions le **14 février 1917**.

A la fin mai, le bataillon est groupé à **Casablanca** et y reste jusqu'au **5 août 1917**, date à laquelle il s'embarque sur *l'Abda* à destination de **Marseille**, où il arrive le **9 août**.

Après un repos de 3 jours à **Marseille**, le bataillon rejoint **Béziers** où un événement inattendu vient modifier sa destination.

Le 27 septembre, tandis qu'un détachement de 140 hommes avec ses cadres est envoyé à **Puget-sur-Argens** pour la garde des prisonniers de guerre, un deuxième détachement est envoyé sur la ligne **Vintimille - Trente**, à la garde de cette voie.

Trop réduit le bataillon est dissous le **5 octobre 1917** et le reste du 2<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale est affecté à la 30<sup>e</sup> compagnie du 296<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

-----o-----

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### Historique du 2<sup>e</sup> bataillon

---0---

Le 2<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale, constitué le **2 août 1914**, sous le commandement du chef de bataillon **BUFFEL** avec un encadrement de 2 officiers par compagnie, quitte **Béziers** le **7 août** avec un effectif de 54 sous-officiers et 858 hommes pour rejoindre **Marseille**.

Il ne séjourne pas longtemps dans cette ville. Le **31 août**, transporté par voie ferrée à **Cette**, il reçoit l'ordre de s'embarquer le 1<sup>er</sup> septembre à bord de *'Imerethie*, à destination du **Maroc occidental**.

Après une bonne traversée, le bataillon débarque le **5** à **Kenitra** et le **12 septembre** arrive à **Mecknès** après avoir fait étape à **Dar-bel-Hamri**.

A partir de cette date, le 2<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> forme des détachements fournissant des escortes de prisonniers de guerre allemands en divers points du territoire (**Fez, Aïn-Chkeff, l'Oued-Ouislam, Madouma**) centres dont ils deviennent les gardes par la suite.

C'est une période de stabilisation pour les unités du bataillon qui dure jusqu'au **4 mai 1915**.

A cette date, la 7<sup>e</sup> compagnie rejoint **El-Had-Kourt** en exécution d'un ordre résidentiel ; le **10 mai 1915** après 5 étapes, **Aïn-Chkeff, Petit-Jean, Sidi-Gueddar, Mechra-Bel-Ksiri**, elle stationne au camp d'**Aïn-Defali** où elle est occupée à des travaux de fortification.

Le **14**, faisant partie d'un groupe commandé par le chef de bataillon **DESPORTES**, cette compagnie part pour **Sidi Boudouma**, comme soutien d'artillerie. Aux environs d'**Aïn-Selim**, le convoi de la colonne étant attaqué par un groupe importants de dissidents, le combat s'engage entre divers éléments de la colonne et les Marocains hostiles.

Au cours de ce combat, le soldat **JULIEN** Pierre de la 7<sup>e</sup> compagnie se fait remarquer par sa belle conduite au feu et après une belle journée de lutte, assez grièvement blessé, il est l'objet d'une citation à l'armée.

La mission du groupement terminée, la 7<sup>e</sup> compagnie rejoint **Aïn-Ouzif** où elle est occupée à nouveau à des travaux de défense.

Le **14 mai 1915**, la 8<sup>e</sup> compagnie quitte **Meknès** pour se rendre à **Aït-Lias** où elle est détachée.

A partir de cette époque, le détachement constitue les escortes de divers convois entre **Aïn-Defali, Sidi-Boudouma, Mechra el-Bacha, Aïn-Ouzif, Aïn-Selim, Souk-el-Had-Kourt, Mechra-Bel Ksiri**, dans l'intervalle desquelles certains travaux de fortification sont poussés activement, la garde des camps restant assurée.

Le **5 octobre 1915**, la 8<sup>e</sup> compagnie quitte **Aït-Lias** pour se rendre à **Meknès**, tandis que le **9 octobre** la 5<sup>e</sup> compagnie quitte **El-Hadjeb** où elle était détachée, pour faire étape sur **Aïn-Karouba**.

A **fin octobre**, le bataillon est rassemblé à nouveau dans la région de **Meknès** où il reste occupé jusqu'au **24 septembre 1916**, à la garde des prisonniers de guerre allemands.

Durant cette période, le bataillon est diminué en cadres. Le chef de bataillon **BUFFEL** mis hors cadre passe le commandement du bataillon au capitaine **REFREGIER** le **2 novembre 1915** ; 3 officiers sont désignés pour passer dans d'autres formations en **France** ou au **Maroc**.

Il n'y a de mouvement que pour les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> compagnies.

Le **28 décembre**, un détachement de la 6<sup>e</sup> compagnie rejoint **El Hadjeb** pour y tenir garnison jusqu'au **19 avril 1916**, date à laquelle il retourne à **Meknès**.

Le **24 septembre 1916**, le bataillon quitte la région de **Meknès** pour aller tenir garnison à **Rabat** et

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### Arbaoua.

Le mouvement est terminé le **20 octobre** pour la 6<sup>e</sup> compagnie qui va à **Arboua**, tandis que depuis le **10**, le petit état-major, les 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies occupent **Rabat**.

C'est une nouvelle période de stabilisation qui dure pour la 6<sup>e</sup> compagnie jusqu'au **4 août 1917** et pour le restant du bataillon jusqu'au **1<sup>er</sup> décembre 1917**.

Pendant cette période, le bataillon se réorganise ; une section de mitrailleuses est constituée.

Le **1<sup>er</sup> décembre 1916**, le chef de bataillon **CASSOU** est affecté au 2<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale dont il prend le commandement le **4 décembre 1916** et qu'il quitte le **21 juin 1917**, partant pour la France en congé de convalescence. Le commandement du détachement revient au capitaine **REFREGIER** qui est nommé chef de bataillon le **12 juillet 1917**.

Le **4 août 1917**, la 6<sup>e</sup> compagnie quitte **Arboua**. Elle fait étapes sur **Ksiri, Dar-Gueddari, Lalla-Ito, Kenitra, Salé**, enfin rejoint **Tiflet** le **10** où le 1<sup>er</sup> peloton stationne, tandis que le 2<sup>e</sup> va à **Tedders** pour y tenir garnison.

Le **12 novembre**, la section de mitrailleuses va à **Kenitra** et le **24**, tandis que le 2<sup>e</sup> peloton de la 6<sup>e</sup> compagnie quitte **Tedders** pour se rendre à **Dar-bel-Hamri**, le 1<sup>er</sup> peloton de cette compagnie va à **Kenitra** rejoindre la 1<sup>re</sup> section de mitrailleuses.

Le **1<sup>er</sup> décembre 1917**, les 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies quittent **Rabat** en camions-autos. La 5<sup>e</sup> compagnie va à **Mechra-bel-Ksiri**, la 7<sup>e</sup> à **Aïn-Ouzif**, la 8<sup>e</sup> à **Arboua** où le **27 janvier 1918** rejoint la 1<sup>re</sup> section de mitrailleuses détachée à **Kenitra**.

Après ces divers changements, le bataillon participe aux escortes de divers convois dans la région tout en assurant le service de garde des postes occupés. Durant cette période de stabilisation qui dure jusqu'en **janvier 1919**, les hommes des classes **1894** et antérieures sont envoyés sur le groupement de **Casablanca** pour être dirigés en **France** en vue de leur mise en congé illimité.

**Du 4 au 21 janvier 1919**, le bataillon se groupe à **Kenitra** ; son effectif est réduit à 7 officiers, 5 sous-officiers et 108 hommes ; les 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies sont dissoutes et le **10 février 1919**, le 2<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale est pris en subsistance par le centre de groupement de **Casablanca** en attendant sa rentrée en **France**.

-----O-----

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### Historique du 3<sup>e</sup> bataillon

---0---

Tandis que le 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale fournit deux bataillons aux troupes d'occupation du **Maroc**, son troisième bataillon, sous le commandement du chef de bataillon **RAYNAUD**, assure depuis le **5 août 1914**, les services de la place de **Cette**.

Le **23 octobre 1914**, ce bataillon reçoit l'ordre de se former en bataillon de campagne et de se tenir prêt à partir pour le front français.

Son encadrement en officiers est très faible ; si la 9<sup>e</sup> compagnie possède en effet 3 officiers, les 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies n'ont par contre qu'un officier par compagnie. Il ne peut être remédié avant le départ du bataillon à la faiblesse de cet encadrement.

Le **5 novembre 1914**, le 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale à l'effectif de 9 officiers et 1015 hommes de troupe est embarqué en gare de **Cette** et dirigé sur la gare régulatrice de **Creil**. Il atteint cette gare le **7 novembre** ; réembarqué aussitôt pour **Montdidier**, il y débarque quelques heures après et gagne le même jour, par voie de terre, le village de **Maresmontier** où il cantonne.

#### 1<sup>o</sup> Séjour dans la Somme du 7 novembre 1914 au 7 juillet 1915

Dès son arrivée à **Maresmontier**, le bataillon du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale est rattaché à la 82<sup>e</sup> division d'infanterie de réserve et placé sous le commandement du colonel commandant le 123<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale.

**Du 7 novembre 1914 au 9 juillet 1915**, il séjourne sur le front de bataille de **la Somme**. Il y parfait son instruction, apporte une large collaboration à l'exécution de travaux défensifs autour d'**Assainvillers**, **Etinehem**, **Albert** et participe comme troupe de réserve aux opérations de détail menées offensivement les **15 et 16 avril 1915** par la 123<sup>e</sup> brigade d'infanterie, les **6 et 7 juin 1915** par le 11<sup>e</sup> corps d'armée.

Terrassiers ou combattants, les hommes du bataillon contribuent efficacement à solidifier la barrière que l'Allemand essaiera vainement de briser et lorsque désigné pour le front du **Nord**, le **9 juillet 1915**, le bataillon quitte **la Somme**, il laisse à la 2<sup>e</sup> Armée le souvenir d'une troupe vaillante et le regret de voir cesser avec son départ une aide qui s'était affirmée précieuse en 9 mois de collaboration.

A son départ, les pertes du bataillon sont de 2 tués et 6 blessés.

La lecture du journal de marche et l'étude des ordres et compte-rendus du bataillon nous permettent d'indiquer ci-après, dans leurs détails, quels furent les déplacements et les opérations exécutés par le 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> durant la période qui s'étend **du 7 novembre 1914 au 9 juillet 1915**.

Arrivé et cantonné à **Maresmontier** le **7 novembre 1914**, le bataillon va cantonner **du 19 au 21** à **Assainvillers**, il y poursuit l'instruction de ses hommes et creuse des tranchées à l'est de la ville.

Le **22 novembre**, il quitte **Assainvillers** et en trois étapes, **La Neuville-Sire-Bernard**, **Warfusée**, **Etinehem**, atteint cette dernière localité. Il y cantonne jusqu'au **15 décembre**, ouvre des tranchées au nord de la ville et commence l'instruction d'une équipe de mitrailleurs prélevée sur le bataillon

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

pour servir le matériel d'une section de mitrailleuses Saint-Étienne type Alpin, dont il est doté le **27 novembre 1914**.

Le **16 décembre**, rattaché à la 22<sup>e</sup> division de réserve, il va occuper le cantonnement d'**Hédauville**, à l'exception de la 10<sup>e</sup> compagnie désignée pour exécuter des travaux à l'est d'**Albert** et qui cantonne dans cette ville.

Le **21 décembre**, les trois compagnies cantonnées à **Hédauville** gagnent par **Razincourt** le cantonnement de **Meaulte**, où le bataillon est rattaché à la 21<sup>e</sup> division de réserve, en vue d'occuper **du 22 au 26 décembre** les tranchées de première ligne de **Fricourt** et de **la côte 107** (1500 mètres S.O. de **Fricourt**).

Le **26 décembre**, le chef de bataillon reçoit l'ordre d'aller embarquer sa troupe dans des camions à **Buss**. La 10<sup>e</sup> compagnie rejoint **Meaulte** et le bataillon arrive à **Buss** à 11 heures. Embarqué à midi, il débarque à **Beaucourt-en-Santerre** et gagne à pied **Beaufort-en-Santerre**.

Dès son arrivée, il est mis à la disposition de la 62<sup>e</sup> division de réserve et réparti pour travaux à raison d'une compagnie à la 123<sup>e</sup> brigade, une compagnie à la 124<sup>e</sup> brigade, une compagnie au commandant du génie divisionnaire, la 4<sup>e</sup> compagnie restant au repos.

Par suite de promotions de sous-officiers du bataillon au grade de sous-lieutenant, l'effectif des officiers du bataillon qui était celui du départ de **Cette**, est renforcé ; chaque compagnie a désormais deux officiers dont un capitaine. Mais, par contre, l'effectif de la troupe se trouve diminué de 400 hommes, passés par le bataillon, le **6 février 1915**, aux 307<sup>e</sup> et 308<sup>e</sup> régiments d'infanterie.

Le **22 février 1915**, par un nouveau déplacement, le bataillon atteint **le Quesnel** et y cantonne. Il fournit deux compagnies pour des travaux de nuit à la 123<sup>e</sup> brigade et deux compagnies pour des travaux de jour à la 124<sup>e</sup> brigade.

Le **8 mars**, un second prélèvement de 360 hommes pour renforcer le 319<sup>e</sup> régiment d'infanterie réduit l'effectif du bataillon à 475 hommes. Mais les **4 et 27 mars**, il reçoit un renfort des dépôts territoriaux de la 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> Région qui porte à 895 hommes le chiffre du bataillon.

Le **15 avril 1915**, le bataillon cessant immédiatement les travaux de tranchées, est intéressé directement à la bataille.

Dans la **nuite du 14 au 15 avril**, les troupes de la 123<sup>e</sup> brigade avaient pu s'emparer des tranchées ennemies de **Rouvroy**. Le commandement décide d'exploiter ce succès dans la **nuite du 15 au 16**. L'opération paraît difficile, une réaction ennemie est à prévoir.

Le 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territorial est désigné pour prendre part au combat. Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies avec le 338<sup>e</sup> régiment d'infanterie occupent **le calvaire de Maucourt**, la 11<sup>e</sup> compagnie avec le 263<sup>e</sup> régiment d'infanterie tient **la tranchée de Rouvroy**, la 10<sup>e</sup> compagnie reste alertée à **Warvillers**.

L'exploitation du succès du **15 avril** est heureusement terminée le **16** sans que les réserves aient eu à intervenir et sans que l'ennemi ait tenté une forte réaction ; le 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> retourne à ses travaux.

**Du 16 avril 1915 au 8 juillet 1915**, il ne cesse d'exécuter des organisations défensives dans les secteurs des 123<sup>e</sup> et 124<sup>e</sup> brigades, ne les interrompant que durant deux jours, les **6 et 7 juin**, pendant lesquels, alerté à **Quesnel**, il est prêt à intervenir dans l'opération de détail menée par le 11<sup>e</sup> C. A., à l'est d'**Albert**.

A partir de cette date, bien que rattaché toujours à la 62<sup>e</sup> division de réserve, il est fréquemment déplacé dans le secteur de la division d'infanterie.

Le **10 mai 1915**, deux compagnies (9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup>) et l'E.-M. occupent **Vrely**, tandis que les autres compagnies (10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>) sont à **Warvillers**. Le tir de l'artillerie allemande sur **Vrely** en représailles

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

du tir de l'artillerie française sur **la cheminée d'Hattencourt**, entraîne le déplacement des compagnies de **Vrely** à **Beaufort** le **19 avril**.

Le **11 juin 1915**, en vue de l'attaque du 11<sup>e</sup> corps d'armée, le bataillon est rassemblé à **Quesnel**, mais il retourne le **12 juin** à **Beaufort** (État-Major, 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies) et à **Warvillers** (10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies).

Une nouvelle répartition du bataillon, pour travaux, ramène le **3 juillet 1915** les 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies à **Quesnel**, tandis que le petit état-major, les 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies restent à **Beaufort**.

La section de mitrailleuses est mise à la disposition du colonel commandant la 123<sup>e</sup> brigade.

Le **3 juillet 1915**, le front tenu par la 62<sup>e</sup> division de réserve est divisé en trois secteurs. En conséquence, la 12<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> affectée pour travaux au secteur Nord et au secteur du Centre, cantonne à **Beaufort** et à **Bouchoir**. Les 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies affectées au secteur Sud occupent **Arvillers** (10<sup>e</sup> compagnie) et **Hangest** (9<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> compagnies, E.-M.)

Le **6 juillet 1915**, par ordre N°77 de la 2<sup>e</sup> Armée, le 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> cesse de faire partie de la 62<sup>e</sup> division de réserve. Il se rend à **Moreuil** et le **8 juillet 1915**, à l'effectif de 13 officiers et 835 hommes, il est embarqué à destination de **Dunkerque**.

### 2<sup>e</sup> Séjour dans la région Dunkerque - Crombecke du 9 juillet 1915 au 2 juin 1916

Durant son séjour de près d'une année dans la région de **Dunkerque – Crombecke**, le 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> est employé aux travaux de défense. Il y porte la même vaillance, le même courage qui lui avaient donné l'estime de la 2<sup>e</sup> Armée. Lorsque dissous, le **5 juin 1916**, ses éléments sont versés au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale, le général **JOPPE**, commandant le groupement sud et la 87<sup>e</sup> division d'infanterie, par ordre de la division N° 103, rend un éclatant hommage à ce bataillon qui a concouru aux travaux de défense du secteur du groupement sud avec dévouement, esprit de sacrifice et mépris du danger.

Arrivé le **9 juillet 1915** à **Dunkerque**, le bataillon est affecté à la défense mobile du camp. Il se rend le même jour par voie de terre à **Teleghem** où il cantonne le **10**.

Le **11 juillet**, il est à **Warhem**. Le chef de bataillon fait poursuivre l'instruction de sa troupe.

Le **7 août**, l'E.-M., les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies se portent à **Pitgam**, les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies à **Dringham**, l'instruction du bataillon est continuée jusqu'au **22 août**.

A cette date, chargé de l'organisation défensive de **Bergues**, dans la région **Honschoote, Dillem, Linde**, il vient cantonner à **Honschoote** et se met aussitôt au travail.

Le **7 novembre 1915**, une décision du général commandant le groupement sud, rattache le bataillon au 36<sup>e</sup> corps d'armée pour travaux. Il en résulte un premier transfert du bataillon à **Stavele (Belgique)**, puis un second, le **3 novembre**, dans les baraquements du **Lion Belge** ( 2 k.500 G. E. d'**Oostolerem**, route de **Furnes** à **Ypres**), pour l'E.-M., les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies, dans les fermes au S. E. de **Crombecke** pour les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies.

Chargé de l'entretien des tranchées de **Stenstrate**, jusqu'au **13 novembre**, puis mis à la disposition de la 73<sup>e</sup> brigade, le bataillon du 121<sup>e</sup> reste jusqu'au **11 janvier 1916** dans les mêmes cantonnements.

Le **25 décembre 1915**, l'application du décret affectant les hommes de troupe d'une classe antérieure à la classe **1892**, les pères de 5 enfants et les veufs pères de 4 enfants à des formations non combattantes, a pour conséquence d'amener au bataillon, de divers régiments territoriaux, 369 hommes de troupe en échange d'un nombre égal d'hommes ne remplissant pas les conditions ci-

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

dessus.

Le **11 janvier 1916**, des travaux nouveaux appellent la 11<sup>e</sup> compagnie dans les baraquements situés au sud du **Lion Belge**, et la 12<sup>e</sup> compagnie dans les baraquements situés à l'ouest de **Wippe-Cabaret** (route de **Poperinghe**).

Le **16 mars 1916**, en application du décret concernant les classes anciennes, le bataillon perd 264 hommes et en reçoit 268.

Le **10 mai**, la section des mitrailleuses du 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> est dissoute et son personnel passe au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale. Cette dissolution précède de peu de jours celle du bataillon. Le **2 juin 1916**, l'ordre N° 6560 du général en chef, en date du **10 mai 1916**, fixe la dissolution du bataillon au **5 juin 1916**. En exécution de cet ordre, le 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> est embarqué le jour même à **Oostelerem**, il débarque à **Coxide** le **2 juin** et cantonne au **camp Juniac** (1.200 mètres est d'**Oost-Dunkerque**).

Le **5 juin**, le bataillon est dissous. Les éléments sont versés au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale et concourent à former le 3<sup>e</sup> bataillon de ce régiment.

Les pertes du bataillon sur le front du **Nord** s'élèvent à 4 tués et 9 blessés, portant à 6 tués et 15 blessés les pertes totales du 3<sup>e</sup> bataillon du 121<sup>e</sup> depuis sa formation jusqu'au **5 juin 1916**, date de sa dissolution.

Au cours de cette période, les militaires **QUÉRY** François, **ROGER** Jovinien, **NAVATEL** Joseph, **JOURDA** François, **ISSOIRE** Julien, **NOUGARET** Daniel, **AUDOUARD** Léon, **LE BEVER** Louis, **BOURIANES** Joseph, font preuve d'un esprit de sacrifice, d'un courage, d'un dévouement qui leur valent d'élogieuses citations.

-----0-----

Pendant ces quatre années de guerre écoulées, le 121<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale a donné, dans un sentiment d'abnégation et de discipline consciente, tout ce que le pays pouvait attendre de lui. Aussi bien dans le secteur **Nord** du front français, que dans les postes désertiques du **Maroc** où il a servi la cause nationale, il a toujours maintenu le bon renom que le régiment avait su s'acquérir dès les premiers jours de la mobilisation.

Ses bataillons, solidairement animés de la même foi patriotique, ont ajouté, pendant la campagne, une page glorieuse au Livre d'or de l'Armée Territoriale.

-----0--O--0-----

## Liste des Décédés

### du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

-----0-----

Nom	Prénoms
ABIZOU	Jacques
ABBE	Henri Jean Marius
ALBERT	Prosper
AMIEL	Joseph Émile
ANGLANS	François Antoine
ARIABOSSE	Célestin Pierre
ASTRUC	Marcellin Germain
AUDOUARD	Marius Lucien Jean
AUGÉ	Pierre Gabriel
AIMÉ	Alphonse Germain
BARDY	Ernest
BARRAL	Beloni Auguste
BARTHE	Charles Raoul Béranger
BARTHÈS	Louis Élie Mathieu
BAYLET	Gabriel
BEAULAC	Joseph Louis Julien
BEAUVESTI	Gustave Léopold
BEC	Henri Eugène
BÉNES	
BENNES	Laurent
BERNIER	André Désiré
BERTRAND	Ernest Étienne
BERTUEL	Stanislas André
BESSIÈRE	Calixte Marcelin
BONNAFÉ	Célestin Louis Félicien
BONNAL	Alphonse Raymond
BONNEL	Aimé Louis Albert
BOUDET	Ernest
BOUDONET	Joseph Pierre Marius
BOUISSIÈRE	Paul
BOUNOURE	Louis Marius
BOURDOU	Joseph Marie Alcide

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

<b>Nom</b>	<b>Prénoms</b>
<b>BOUSQUET</b>	Édouard Pierre
<b>BOUSQUET</b>	Joseph François
<b>BOUSQUET</b>	Pierre Alphonse
<b>BOUTES</b>	Jean-Paul Dieudonné
<b>BOUY</b>	Joseph
<b>BOUZIGNAC</b>	Germain
<b>BRASSAC</b>	Grégoire Maurice
<b>BRINGER</b>	Victor Paul
<b>CABANIS</b>	Ferdinand Julien
<b>CABAU</b>	Baptiste Cherion
<b>CAFFORT</b>	Léon Jacques
<b>CALDIÈS</b>	Germain Marie
<b>CAMBUS</b>	Jean
<b>CANNAC</b>	Justin Joseph Émile
<b>CARRATIER</b>	Alphonse Gaston
<b>CASTAN</b>	Élie François
<b>CAUMETTE</b>	Pierre Paul Grégoire
<b>CAUQUIL</b>	Paul
<b>CAUVET</b>	Auguste Achille
<b>CENNES</b>	Marius Gaston
<b>CHABARDÉS</b>	Abel Louis Joseph
<b>CHABRET</b>	Germain
<b>CHAPELET</b>	Pierre
<b>CHASSAING</b>	Léon
<b>CHAVARDÉS</b>	Jean Moïse
<b>CHAZELLES</b>	Jean
<b>COMBES</b>	Pierre
<b>CORCELLIX</b>	Louis
<b>CORDIER</b>	Auguste
<b>COURTÈS</b>	Pierre Polydore
<b>CRÉBASSA</b>	Auguste Athanase
<b>CROS</b>	Gabriel Jean
<b>CROS</b>	Émile Louis
<b>CROS</b>	Louis
<b>DAVID</b>	Louis Marie
<b>DÉJEAN</b>	Jean
<b>DELAIR</b>	Auguste Armand
<b>DÉLELO</b>	Louis
<b>DELOUIS</b>	Léonard

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

<b>Nom</b>	<b>Prénoms</b>
<b>DESPLATS</b>	Edmond Jean-Louis
<b>DRUILHE</b>	Léon Jean Baptiste
<b>DUCHEMIN</b>	Georges Gaston
<b>DURAND</b>	Henri Antoine
<b>DURAND</b>	Clément
<b>ESCOLA</b>	François
<b>ESPAGNAC</b>	Achille Justin
<b>ESQUIROL</b>	Jean Arthur
<b>EYCHENNE</b>	Paul
<b>FAUGÈRE</b>	Alban Bernard
<b>FAUCHEUX</b>	Louis Gabriel
<b>FAUZAN</b>	Jules
<b>FERRAND</b>	Armand Camille
<b>FERRAND</b>	Léon Émile
<b>GAILLARD</b>	Jules Joseph
<b>GANIGOL</b>	Alban Frédéric
<b>GARRIGUÉS</b>	Henri Philippe
<b>GAST</b>	André
<b>GAUTHIER</b>	Louis Pierre
<b>GAIRAUD</b>	Émile André
<b>GERVAIS</b>	Charles Marius
<b>GINIELS</b>	Victor Émile
<b>GLEIZES</b>	Joseph
<b>GLEISES</b>	Jacques Arthur
<b>GOUD</b>	Firmin Joseph
<b>GOUDARD</b>	Jean Marie
<b>GOUROU</b>	Jean François
<b>GRATLARD</b>	Joseph Marius
<b>GRÈZES</b>	Charles Paul
<b>GROC</b>	Ernest
<b>ISSOIRE</b>	Julien
<b>JAMMY</b>	Edmond
<b>KIRAUGALL</b>	Jean Baptiste
<b>LABADIE</b>	Émile Marc Hippolyte
<b>LABLÉ</b>	Raymond
<b>LACOMBE</b>	Honoré Edmond Auguste
<b>LAMBOROT</b>	Benoît
<b>LAUGIER</b>	Adrien Jacques
<b>LE BORGNE</b>	François

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

<b>Nom</b>	<b>Prénoms</b>
<b>LE CLANCHE</b>	Yves
<b>LEMASSON</b>	Jean-Baptiste
<b>LESCOAT</b>	Thomas
<b>LEVÈRE</b>	Firmin Émile
<b>LIBES</b>	Louis
<b>LOUVETTIS</b>	Isidore Joseph
<b>MALAFOSSE</b>	Clément François Marius
<b>MARTINOLLE</b>	Auguste Antoine
<b>MARZO</b>	Jean
<b>MAUGÈRE</b>	Claude Émile
<b>MAURAN</b>	Marius
<b>MAURANDY</b>	Éloi Auguste Alexandre
<b>MAUREL</b>	Marius Joseph Clément
<b>MAZERAND</b>	Clément Léopold
<b>MAZET</b>	Joseph Isidore
<b>MONTBOISSE</b>	Baptiste Élie
<b>MOULIN</b>	Gustave
<b>MOUSSEUX</b>	Gustave
<b>NÈGRE</b>	Jean Pierre
<b>NÈGRE</b>	Henri Pierre Jacques
<b>NOGUIER</b>	Pierre Benoît Cyprien
<b>NOYER</b>	Émile Joseph
<b>PAGÈS</b>	Prosper
<b>PAILHAS</b>	Joachim Auguste Joseph
<b>PALAUQUI</b>	Antoine
<b>PÉAN</b>	Charles Jean Marie
<b>PENDRIÉ</b>	Eugène
<b>PENNABAYRE</b>	Jean Pierre Justin
<b>PÉPY</b>	Léopold Fénelon
<b>PERRET</b>	Jean Louis Alphonse
<b>PETIT</b>	Charles Louis
<b>PETIT</b>	Joseph
<b>PIGASSOU</b>	Ernest Louis
<b>PINCELOUP</b>	Constant Vincent
<b>PISTRE</b>	Albert
<b>POMARÈDE</b>	Jean Germain Célestin
<b>PORTES</b>	Julien Louis
<b>RAMONDENC</b>	Henri Louis
<b>RAOUX</b>	Albert

## Historique du 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial

Imprimerie M. Mathieu et Cie – Béziers

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Nom	Prénoms
REBOA	Joseph
RIGAL	Jules Louis
ROGER	Jovinien
ROLS	Albert Léon
ROUDÉS	Henri Xavier
ROUME	Emile Henri
ROUQUETTE	Jean
ROUVIÈRE	Florent Gustave
SABATIER	Emmanuel Noël
SALVAGNAC	Marie François
SALVAYRE	Henri Antoine
SAURET	Antoine
SÉNÉGAS	Louis
SICARD	Camille François
TABOURLECH	Laurent
THOS	Eugène Marie
TOURRELY	Baptistin Théophile
TRICAUD	Alfred Joseph
TEXIER	Pierre Marie
VALADA	Clément
VERDIER	Jean-Baptiste
VIDAL	Célestin Paul Joseph
VIEU	Martin
VOLLE	Alexis Baptiste

-----o--O--o-----